

"Odes d'Anacréon, XL" : Amour piqué par une abeille (*en fait , poème anacréontique...*)
Ed BrunckII 1786

Ἔρωσ ποτ´ ἐν ρόδοισι	1
κοιμωμένην μέλισσαν	
οὐκ εἶδεν, ἀλλ´ ἐτρώθη	
τὸν δάκτυλον. Πατάξας	
τὰς χειράσ, ὠλόλυξε·	5
δραμῶν δὲ καὶ πετασθεῖς	
πρὸς τὴν καλὴν Κυθήρην,	
ὄλωλα, μήτερ, εἶπεν,	
ὄλωλα, κἀποθνήσκω.	
Ἄφιδι μ´ ἔτυψε μικρὸς,	10
περωτὸς, ὃν καλοῦσι	
μέλισσαν οἱ γεωργοί.	
Ἦ δ´ εἶπεν· εἰ τὸ κέντρον	
πονεῖ τὸ τῆς μελίσσης,	
πόσον, δοκεῖς, πονοῦσιν,	15
Ἔρωσ, ὅσους σὺ βάλλεις;	

Tout le vocabulaire dans l'ordre du texte :

ἔρωσ , ἔρωτος (ὁ) ²: l'amour, Amour

ποτέ (*encl*) ¹: un jour

ἐν + D ¹: dans, sur (*sans mvt*)

ρόδον ,ου (τό) : la rose

κοιμάομαι ,ῶμαι : se reposer, dormir

μέλισσα ,ης (ῆ) : l'abeille

οὐκ ¹: ne ... pas

ὄράω ,ῶ (*aor 2 εἶδον*) ¹: voir

ἀλλά ¹: mais

τιτρώσκω (*aor 2 passif ἐτρώθη*) : blesser

δάκτυλος ,ου (ὁ) : le doigt (*acc. de relation*)

πατάσσω (*aor 2 ἐπάταξα*) : frapper

χεῖρ , χειρός (ή) ¹: la main, le bras

ὀλολύζω (aor 2 ὀλόλυξα) : pousser des cris aigus

δέ ¹: alors, et

τρέχω (aor 2 ἔδραμον) : courir

πέτομαι (part aor 2 πατάμενος , part aor de forme P πετασθείς) : voler, s'envoler , voltiger

πρός + A ¹: vers

καλός , ή , ὄν ¹: beau, belle

Κυθήρη , ης (ή) : Cythérée (autre nom d'Aphrodite, vénérée à Cythère)

ὄλλυμαι (pft ὄλωλα) : je suis perdu, je meurs

μήτηρ , μητρός (ή) ¹: (V μητηρ A μητέρα) : la mère

λέγω (aor 2 εἶπον) ¹: dire

κάποθνήσκω : καί + ἀποθνήσκω (crase)

ἀποθνήσκω ¹: mourir

10

ὄφεις ,εως (ὅ) : le serpent

ἐγώ , μέ , μοῦ , μοί (με , μου , μοι ; ἐμέ , ἐμοῦ , ἐμοί) ¹: moi, je

τύπτω ³: (aor ἔτυπα) : 1 frapper; 2 piquer (insecte)

μικρός ,ά,όν ¹: petit

πτερωτός ,ή,όν : ailé

ὅς , ή , ὅ (G οῦ , ής, οῦ ; G pl ὧν) ¹: pr relatif : qui, que, quoi, dont etc.; lequel ;

καλέω ,ῶ ¹: appeler

γεωργός ,οῦ (ὅ) : le paysan

ὁ , ή , τό ¹: 1 le, la (article) ; 2 ὁ δέ (ὁ δ') : lui, il (mise en relief) , mais lui;

εἰ ¹: si

κέντρον ,ου (τό) : l'aiguillon, le dard

πονέω ,ῶ ³: avoir mal, souffrir

πονεῖ : M 2^{ème} p sg ; τὸ κέντρον τὸ τῆς μελίσης : acc. de relation

15

πόσον ³: combien?

δοκέω , ῶ ¹: 1 sembler, paraître, passer pour, avoir la réputation de ; 2 penser, croire, se figurer , juger, estimer ;

ὅσοι ,αι,α ¹: tous ceux qui

σύ , σέ , σοῦ , σοί (σε , σου , σοι) ¹: tu, te, toi

βάλλω ²: frapper, jeter, lancer

Vocabulaire alphabétique :

ἀλλά ¹: mais

ἀποθνήσκω ¹: mourir

βάλλω ²: frapper, jeter, lancer

γεωργός ,οῦ (ὁ) : le paysan

δάκτυλος ,ου (ὁ) : le doigt

δέ ¹: alors, et

δοκέω , ὧ ¹: **1** sembler, paraître, passer pour, avoir la réputation de ; **2** penser, croire, se figurer , juger, estimer ;

ἐγώ , μέ , μοῦ , μοί (με , μου , μοι ; ἐμέ , ἐμοῦ , ἐμοί) ¹: moi, je

εἰ ¹: si

ἐν + D ¹: dans, sur (*sans mvt*)

ἔρως , ἔρωτος (ὁ) ²: l'amour, Amour

καλέω ,ῶ ¹: appeler

καλός , ή , ὄν ¹: beau, belle

κέντρον ,ου (τό) : l'aiguillon, le dard

κοιμάομαι ,ῶμαι : se reposer, dormir

Κυθήρη , ης (ή) : Cythérée (*autre nom d'Aphrodite, vénérée à Cythère*)

λέγω (*aor 2 εἶπον*) ¹: dire

μέλισσα ,ης (ή) : l'abeille

μήτηρ , μητρός (ή) ¹: (V μητηρ A μητέρα) : la mère

μικρός ,ά,όν ¹: petit

ὁ , ή , τό ¹: **1** le, la (*article*) ; **2** ὁ δέ (ὁ δ') : lui, il (*mise en relief*) , mais lui;

ὄλλυμαι (*pft ὄλωλα*) : je suis perdu, je meurs

ὀλολύζω (*aor 2 ὀλόλυξα*) : pousser des cris aigus

ὄραω ,ῶ (*aor 2 εἶδον*) ¹: voir

ὅς , ή , ὅ (G οῦ , ής, οῦ ; G pl ὧν) ¹: *pr relatif*: qui, que, quoi, dont *etc.*; lequel ;

ὅσοι ,αι,α ¹: tous ceux qui

οὐκ ¹: ne ... pas

ὄφεις ,εως (ὁ) : le serpent

πατάσσω (*aor 2 ἐπάταξα*) : frapper

πέτομαι (*part aor 2 παταμένος , part aor de forme P πετασθείς*) : voler, s'envoler , voltiger

πονέω ,ῶ ³: avoir mal, souffrir

πόσον ³: combien?

ποτέ (*encl*) ¹: un jour

πρός + A ¹: vers

πτερωτός ,ή,όν : ailé

ρόδον ,ου (τό) : la rose

σύ , σέ , σοῦ , σοί (σε , σου , σοι) ¹: tu, te, toi

τιτρώσκω (*aor 2 passif* ἐτρώθη) : blesser

τρέχω (*aor 2 ἔδραμον*) : courir

τύπτω ³: (*aor ἔτυπα*) : 1 frapper; 2 piquer (*insecte*)

χεῖρ , χειρός (ή) ¹: la main, le bras

Vocabulaire par ordre de fréquence :

Fréquence 1 :

ἀλλά ¹: mais

ἀποθνήσκω ¹: mourir

δέ ¹: alors, et

δοκέω , ὤ ¹: 1 sembler, paraître, passer pour, avoir la réputation de ; 2 penser, croire, se figurer , juger, estimer ;

ἐγώ , μέ , μοῦ , μοί (με , μου , μοι ; ἐμέ , ἐμοῦ , ἐμοί) ¹: moi, je

εἰ ¹: si

ἐν + D ¹: dans, sur (*sans mv*)

καλέω ,ῶ ¹: appeler

καλός , ή , όν ¹: beau, belle

λέγω (*aor 2 εἶπον*) ¹: dire

μήτηρ , μητρός (ή) ¹: (V μητηρ A μητέρα) : la mère

μικρός ,ά,όν ¹: petit

ό , ή , τό ¹: 1 le, la (*article*) ; 2 ό δέ (ό δ') : lui, il (*mise en relief*) , mais lui;

όράω ,ῶ (*aor 2 εἶδον*) ¹: voir

ός , ή , ό (G οῦ , ής , οῦ ; G pl ὧν) ¹: *pr relatif* : qui, que, quoi, dont *etc.*; lequel ;

όσοι ,αι,α ¹: tous ceux qui

οὐκ ¹: ne ... pas

ποτέ (*encl*) ¹: un jour

πρός + A ¹: vers

σύ , σέ , σοῦ , σοί (σε , σου , σοι) ¹: tu, te, toi

χεῖρ , χειρός (ή) ¹: la main, le bras

Fréquence 2 :

βάλλω ²: frapper, jeter, lancer

ἔρωσ , ἔρωτος (ό) ²: l'amour, Amour

Fréquence 3 :

πονέω , ὤ ³: avoir mal, souffrir

πόσον ³: combien?

τύπτω ³: (*aor ἔτυπα*) : **1** frapper; **2** piquer (*insecte*)

Ne pas apprendre :

γεωργός , οῦ (ό) : le paysan

δάκτυλος , ου (ό) : le doigt (*acc. de relation*)

κέντρον , ου (τό) : l'aiguillon, le dard

κοιμάομαι , ὦμαι : se reposer, dormir

Κυθήρη , ης (ή) : Cythérée (*autre nom d'Aphrodite, vénérée à Cythère*)

μέλισσα , ης (ή) : l'abeille

ὄλλυμαι (*pft ὄλωλα*) : je suis perdu, je meurs

ὀλολύζω (*aor 2 ὠλόλυξα*) : pousser des cris aigus

ὄφεις , εως (ό) : le serpent

πατάσσω (*aor 2 ἐπάταξα*) : frapper

πέτομαι (*part aor 2 παταμένος , part aor de forme P πετασθείς*) : voler, s'envoler , voltiger

πτερωτός , ή,όν : ailé

ρόδον , ου (τό) : la rose

τιτρώσκω (*aor 2 passif ἐτρώθην*) : blesser

τρέχω (*aor 2 ἔδραμον*) : courir

Comparaison de « traductions » :

Rémi Belleau

D'AMOUR PIQUE D'UNE MOUCHE A MIEL

Amour ne voioit pas enclose

Entre les replis de la rose

Une mouche à miel, qui soudain,

En l'un de ses dois, le vint poindre,

Le mignon commence à se plaindre,
Voiant enfler sa blanche main.

Aussi tost à Vénus la belle,
En fuiant, vole à tire d'oelle,
Mere, dit-il, c'est fait de moi,
C'en est fait, et faut qu'à ceste heure
Navré jusques au coeur je meure,
Si secouru ne suis de toi.

Navré je suis en cette sorte
D'un petit serpenteau, qui porte
Deux allerons dessus le dos,
Aux champs une abeille on l'appelle,
Voiés donc ma plaie cruelle,
Las ! il m'a piqué jusqu'à l'os.

Mignon, dist Venus, si la pointe
D'une mouche à miel, telle atteinte
Droit au coeur (comme tu dis) fait,
Combien sont navrés davantage
Ceux qui sont espoins de ta rage,
Et qui sont blessés de ton trait ?

Poème de Ronsard : L'amour piqué par une abeille 3^{ème} édition des Odes, 1555

Le petit enfant Amour
Ceuilloit des fleurs à l'entour
D'une ruche où les avettes
Font leurs petites logettes.
Comme il les alloit cueillant,
Une avette sommeillant
Dans le fond d'une fleurette,
Luy piqua la main tendrette.
Si tost que piqué se vit,

Ah ! je suis perdu, ce dit ;
Et s'en courant vers sa mere,
Luy monstra sa playe amere :

Ma mere, voyez ma main,
Ce disoit Amour tout plein
De pleurs, voyez quelle enflure
M'a fait une egratignure !

Alors Venus se sourit,
Et en le baisant le prit,
Puis sa main luy a soufflée,
Pour guarir sa plaie enflée.

Qui t'a, dy-moy, faux garçon,
Blessé de cette façon ?
Sont-ce mes graces riantes
De leurs aiguilles poignantes ?

Nenny, c'est un serpenteau,
Qui vole au printemps nouveau
Avecques deux ailerettes
Ça et là sur les fleurettes.

Ah ! vrayment je le cognois,
Dit Venus ; les villageois
De la montagne d'Hymette
Le surnomment Mélissette.

Si doncques un animal
Si petit fait tant de mal,
Quand son halesne espoinçonne
La main de quelque personne,

Combien fais-tu de douleurs
Au prix de luy, dans les coeurs
De ceux contre qui tu jettes
Tes homicides sargettes ?

*"Traduction" de Jean Baptiste de Saint-Victor (texte de Brunck), Paris, H.Nicolle éditeur,
1813 :*

Dans une rose une abeille dormait;
Dans le rosier, l'Amour qui butinoit
Ne la voit point, par malheur la réveille,
Et tout-à-coup est piqué par l'abeille.
Il fait un cri, tord sa petite main,
Frappe du pied; puis d'une aile légère
Vers Cythérée il s'envole soudain:
Je suis perdu, s'écrioit-il, ma mere!
Je suis perdu, c'est fait de moi, je meurs!...
Vois d'un serpent les atteintes mortelles:
Il est petit, au dos il a des ailes;
C'est une abeille, au dire des pasteurs.
Vénus répond : Si la foible piqûre
Que fait l'abeille est un si grand malheur,
Juge, mon fils, des supplices qu'endure
L'infortuné que ton trait frappe au cœur.

Robert Brasillach Stock 1950 (Livre de Poche 1968) :

Dans les roses, un jour,
Une abeille dormait.
Ne la vit point l'Amour,
Elle le pique au doigt.
Avec sa main blessée,
Il se prend à crier.
Il s'envole et il court
Vers Cythérée la belle.
« Ma mère, crie l'Amour,
Je suis perdu, je meurs !
Un serpent m'a piqué,
Petit, avec des ailes.
Les paysans appellent
Cette bête une abeille. »
Et sa mère, alors, lui répond :
« Si tu souffres de l'aiguillon

Dont une abeille t'a blessé,
O mon Amour, que te diront
Ceux que tes flèches ont touchés ?

